

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES NATIONS UNIES À L'APPUI DE LA PAIX ISRAËLO-PALESTINIENNE - Plénière III

La paix est possible: définir des orientations pour aller de l'avant - Office des Nations Unies à Genève, 29 et 30 juin 2016

30 juin 2016

Genève, 30 juin (*Publié tel que reçu**) - En s'appuyant sur les enseignements tirés du passé, les participants présentent des solutions pour faire avancer le processus de paix.

Lors de la troisième plénière de la Conférence internationale des Nations Unies à l'appui de la paix israélo-palestinienne, certains participants ont présenté des idées sur les prochaines étapes nécessaires à la reprise du processus de paix. Les intervenants, de tout horizon, ont analysé le rôle des Nations Unies, des parlementaires et des organisations de la société civile.

Les intervenants étaient les suivants: M. Alvaro de Soto, médiateur international et ancien Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le processus de paix au Proche-Orient; M. Ayman Odeh, membre de la Knesset et chef de la Liste unifiée Alliance pour la paix et l'égalité (troisième parti le plus représenté au Parlement israélien); M. Yair Hirschfeld, ancien médiateur et Professeur à l'Université de Haïfa; et M. Eckhard Volkmann, Directeur adjoint de l'Initiative pour la paix inclusive et la transition.

M. De Soto a présenté des leçons générales tirées de son expérience au sein des Nations Unies. Il a mis en valeur deux règles pour la participation d'une tierce partie au processus de paix:

1. «Ne pas se jeter dans une piscine vide». Les médiateurs devraient sélectionner leurs batailles attentivement au lieu de se jeter à corps perdu sur la première crise venue.
2. «Faire en sorte que les efforts mis en œuvre par la tierce fassent preuve d'intégrité et d'unité.» La situation doit être propice au changement et le moment opportun, et cela ne doit pas entraver ou remplacer d'autres efforts en cours. Selon lui, le multilatéralisme ne serait pas la solution adéquate.

M. Odeh, qui a souligné son statut de citoyen palestinien d'Israël, a mentionné le rôle des parlementaires en soutien au processus de paix. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a cherché à exclure les Arabes de la Knesset, ce qui est, selon M. Odeh, particulièrement perturbant et aliénant.

M. Hirshfeld a défini le potentiel de la méthode de diplomatie parallèle. Il s'agit d'une forme de diplomatie informelle basée sur la dialogue afin de renforcer la diplomatie traditionnelle en cours ou bien débiter un processus diplomatique encore inexistant. Dans le processus de recherche de la paix israélo-palestinienne, il a présenté sept activités qui devraient, selon lui, être toutes mises en œuvre. On ne peut pas proposer une solution qui ne soit pas approuvée par élection ou soutenue par l'opinion publique. On ne peut donc pas proposer une solution qui aille contre les intérêts d'Israël.

M. Volkmann a souligné le rôle des organisations de la société civile dans le processus de recherche de paix. Un projet de recherche mis en œuvre sur une dizaine d'années a identifié sept rôles qui seraient considérés comme particulièrement efficaces.

****Traduction de la version anglaise. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'intégralité du communiqué anglais.***

Ce document est destiné à l'information; il ne constitue pas un document officiel

M16/010F